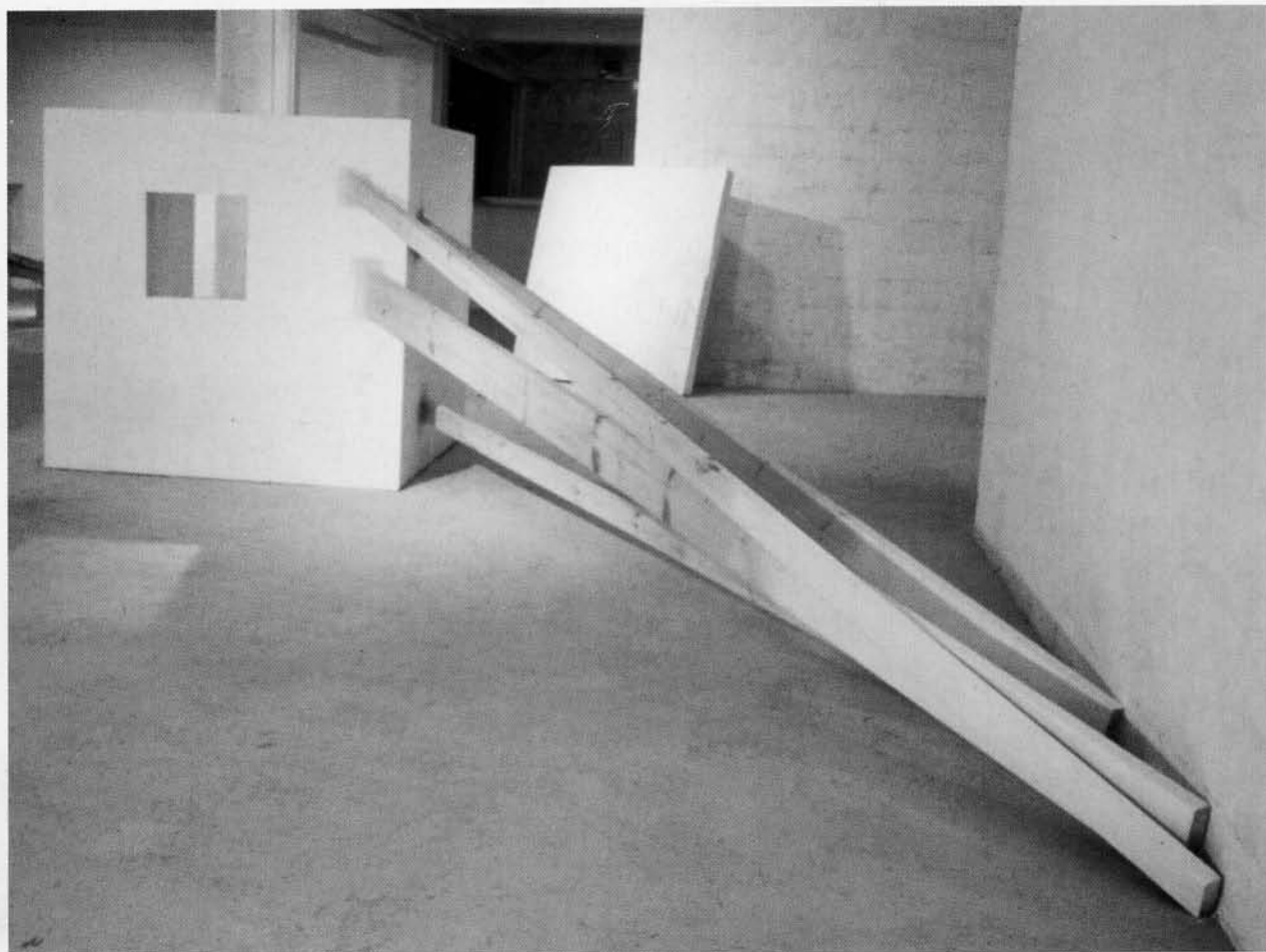


MICHAEL A. ROBINSON

exposition du 17 novembre au 15 décembre 1996 à
L'HÔPITAL ÉPHÉMÈRE

HOPITAL EPHEMERE
USINES EPHEMERES
2, rue Carpeaux 75018 Paris
46 27 82 82



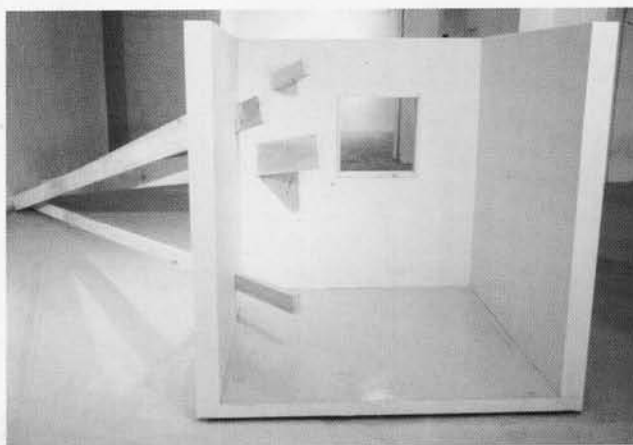
© Quartier Éphémère, Montréal

Because of art | sleep badly, 1995, technique mixte, dimension variable

« Bien des gens ont un arbre qui pousse dans leurs têtes, mais le cerveau ressemble davantage à l'herbe qu'à un arbre. »

Gilles Deleuze
et Félix Guattari

Étant particulièrement inspiré par l'image que suscite en lui cette citation de Deleuze et Guattari, Michael A. Robinson se réfère souvent à celle-ci afin d'expliquer la façon dont sa production artistique s'engage simultanément dans une multiplicité de directions. Or, la pluralité de ses expériences artistiques ou encore, l'absence d'une linéarité manifeste entre ses

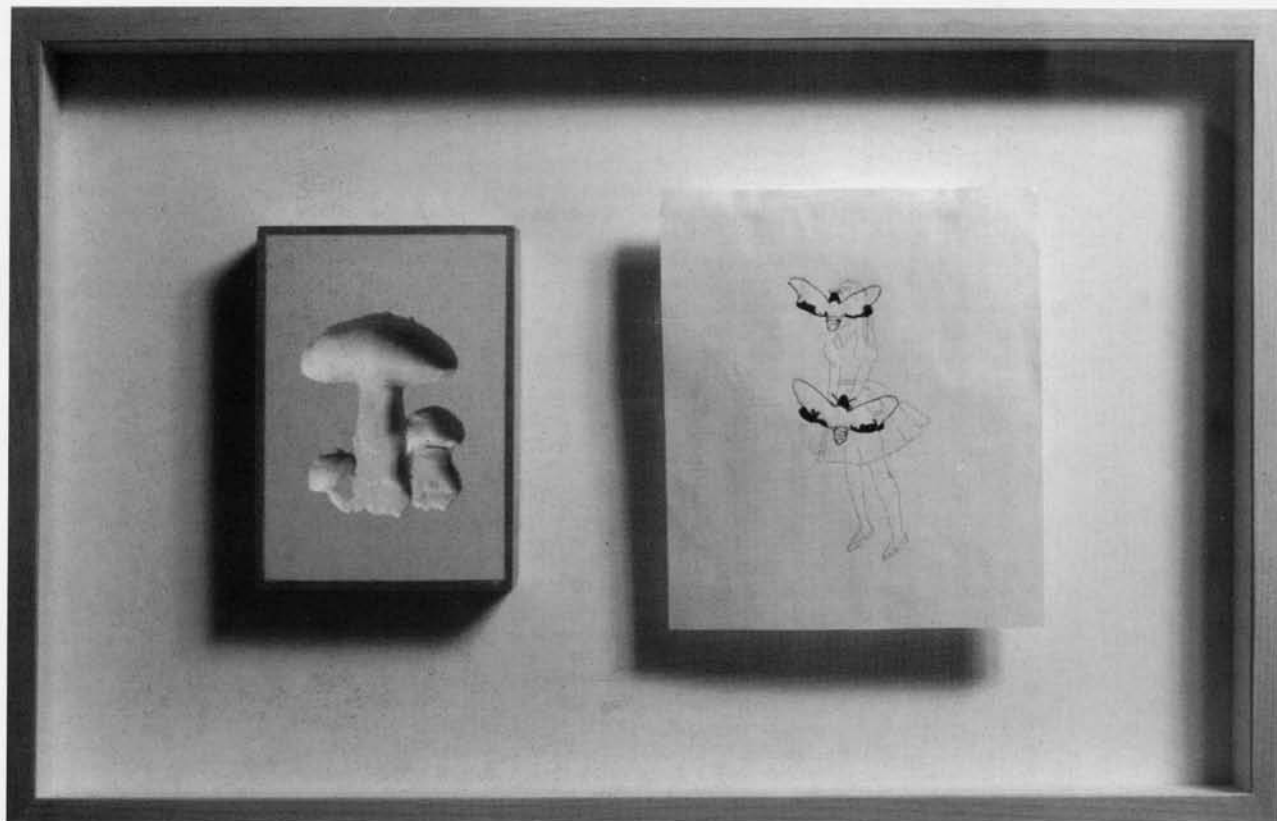


œuvres ne démontre point que l'artiste est partisan d'un éclectisme méthodologique. En fait, si un discours particulier se profile, il se base sur une définition de l'œuvre comme étant, avant tout, le résidu de gestes performatifs plutôt qu'une

démonstration de soi-disant compétence d'exécution. D'où leur caractère poétique et leur présence retentissante.

Son processus artistique est donc composé de liens tissés sans trop de rigueur, et de références multiples qui n'ont ni sujet, ni objet précis. Plutôt que d'essayer de développer une interprétation de son subconscient, les œuvres

de Robinson constituent un déploiement du subconscient en action. Enchevêtré dans une toile d'idées, de pensées et d'expériences, et dans une prise de conscience ontologique, il crée en saisissant le rhizome de son subconscient.



This kind of trouble is lots of fun (diptyque), 1996, transfert de lettre-à-sec sur papier, plâtre, 80 x 50 cm

© Samuel Lallouz, Montréal

En spectateurs ou « regardeurs » nous sommes appelés à observer ses œuvres non pour la finalité de leurs formes, mais pour l'expérience qui les détermine a priori, cet élan qui motive aussi notre propre expérience esthétique. Les paroles de Robinson nous viennent à l'esprit alors que nous contemplons ses œuvres, notamment, que sa pratique artistique réside là où « la frontalité, la virtualité, la banalité croisent la cartographie, la virologie et l'ontologie. »

N. S.

Michael A. Robinson
né à Iserlohn, (Allemagne),
vit et travaille à Montréal (Canada)

- 1996 Galerie Samuel Lallouz
Montréal
- 1995 Centre culturel Colombier
Rennes
Quartier Éphémère
Montréal

« Many people have a tree growing in their heads, but the brain itself is much more like grass than a tree. »
Gilles Deleuze & Félix Guattari

Strongly affected by the imagery of this particular quote from Deleuze and Guattari, Michael A. Robinson reflects on his artistic production as being at once diffused in a multiplicity of directions. But the plurality of his artistic experiences or the absence of an ascertained linearity between his works should not be interpreted as a simple commitment to methodological eclecticism. In fact, if there is a discourse present in his work, it is essentially that of his works functioning first and foremost as residues of performative actions rather than displays of alleged competence. Hence their poetic nature and resounding presence.

His artistic process is thus composed of loosely woven connections and multiple references which have no clear subject nor object. Rather than merely trying to develop an interpretation of his subconscious, Robinson's works constitute a display of the subconscious in motion.

Tangled in a web of ideas, thoughts and experiences, and in a moment of ontological awareness, the artist creates by embracing the rhizome of his subconscious.

As viewers, we are then called upon to consider his artworks not so much for the finality of their form, but rather for the experiential process which determined them in the first place and which might also motivate our own aesthetic experience. Robinson's words resonate as we contemplate his works, namely, that his artistic practice lies where « frontality, virtuality, banality meet with cartography, virology and ontology. »

N. S.

Michael A. Robinson
born in Iserlohn, (Germany),
lives and works in Montreal
(Canada)

- 1996 Samuel Lallouz Gallery
Montreal
- 1995 Centre culturel Colombier
Rennes
Quartier Éphémère
Montreal